

Message Royal aux participants à la première conférence africaine sur le développement humain

"Louange à Dieu.

Prière et salut sur le Prophète, Sa famille et Ses compagnons.

Excellences, Mesdames, Messieurs.

Il Nous est agréable de Nous adresser aux participants à la première Conférence africaine sur le développement humain en Afrique. Cette manifestation constitue, pensons-Nous, une étape très significative dans le processus de renforcement du dialogue et des liens de solidarité qui nous unissent, et dans le raffermissement des règles devant régir nos actions communes en faveur du développement durable du continent auquel nous avons la fierté d'appartenir.

Cette rencontre nous offre, donc, l'occasion idoine de faire le point de la situation du développement humain en Afrique, de diagnostiquer sans complaisance les entraves à sa pleine réalisation et de tirer, des expériences précédentes, les enseignements qui s'imposent.

Si des pays africains frères ont enregistré des progrès dans ce domaine vital, il n'en demeure pas moins que, d'après le dernier rapport du PNUD, les Etats d'Afrique traînent, pour deux tiers d'entre eux, en bas de l'échelle de classement selon l'indice de développement humain (IDH).

En effet, l'on observe une aggravation des manifestations de sous-développement, ainsi qu'une recrudescence des épidémies, des catastrophes naturelles et des guerres civiles aux effets dévastateurs, sans parler des tensions régionales qui obèrent nos ressources - pourtant essentielles pour assurer notre développement- et qui subissent une véritable hémorragie dans des conflits éculés, lesquels sont autant d'anachronismes d'un autre âge.

C'est dire l'importance historique que revêt votre Conférence en tant que cadre de partenariat collectif permettant d'inscrire dans une stratégie intégrée de développement humain, les objectifs du Millénaire pour le développement, fixés à l'horizon 2015. Convergeant de partout vers l'homme africain dont il constitue la clef de voûte, cette stratégie a pour vocation de conforter les piliers sur lesquels repose le développement socio-économique et culturel de l'Afrique, en fonction de ce que recèle le continent en termes de potentialités humaines et de ressources naturelles.

Nous avons le devoir, nous autres Africains, de ne compter que sur nous-mêmes et de nous attacher à faire l'usage le plus judicieux des potentialités dont nous disposons. Il nous incombe de mettre en place des politiques nationales efficaces, vouées à la concrétisation d'un développement global intégré. Cet objectif qui passe impérativement par la consolidation de la stabilité, de la paix et de la sécurité, requiert le

renforcement de la démocratie, la promotion des droits de l'Homme, et l'application des règles de bonne gouvernance. Il nous fait également obligation de respecter la souveraineté des Etats, leur intégrité territoriale et leur cohésion nationale. Il nécessite, enfin, le règlement des différends par les voies pacifiques et consensuelles, fondées sur le respect des principes de bon voisinage et de fraternité sincère.

Excellences, Mesdames, Messieurs.

Le développement humain qui, depuis le Sommet du Millénaire en 2000, figure en tête des priorités de la communauté internationale, constitue le moyen le plus indiqué pour associer toutes les populations du continent à la réalisation de la croissance économique et du progrès social dans leurs pays respectifs. Il est donc nécessaire de mettre en place des plans et des programmes de développement spécifiques, en fonction de leurs ressources propres et de leurs potentialités effectives. Ces plans et programmes doivent être focalisés sur l'éducation, la santé, la protection de l'environnement et la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. Ils doivent procéder d'une vision nationale, animée par l'idéal de solidarité sous-jacent à nos traditions africaines et refléter, par ailleurs, une forte adhésion à nos objectifs communs, véhiculée et matérialisée par les mécanismes de coopération Sud-Sud. Ces derniers ouvrent de vastes perspectives devant les pays d'Afrique, surtout en ces temps de groupements économiques, dictés par les contraintes de la mondialisation.

Nous avons, donc, placé le développement de la coopération Sud-Sud en tête des priorités de notre politique étrangère, notamment en Afrique, et lui avons donné un contenu concret dans les domaines économique et social. C'est pourquoi Nous nous sommes attaché, lors des visites successives que Nous avons effectuées dans des pays africains frères, à imprimer une nouvelle dynamique aux relations de coopération les liant au Maroc, en veillant à consolider la politique de proximité et de solidarité que nous suivons au niveau national.

A cet égard, Nous nous réjouissons des résultats positifs enregistrés, ainsi que des projets qui ont été réalisés dans le cadre des programmes de développement humain, selon cette approche participative qui favorise les échanges d'expériences et de savoir-faire avec nos frères d'Afrique.

Excellences, Mesdames, Messieurs.

Au Maroc, Nous avons lancé, dans le cadre de notre projet de société démocratique moderne et développée, une Initiative nationale pour le Développement humain qui nous a permis de consolider l'ancrage de la culture marocaine à partir des valeurs et des principes de solidarité, de participation, de proximité, de planification et de mise en œuvre contractualisée de programmes intégrés et ambitieux.

Cette initiative a suscité une mobilisation générale et emporté l'adhésion, dans un esprit de citoyenneté agissante, de toutes les forces vives du pays et des associations de la société civile. De ce fait, elle garde

ses chantiers ouverts à tous, de sorte que chacun puisse apporter son concours à la réalisation du développement économique. Outre la préservation de la cohésion sociale et la réduction des disparités entre les régions, l'Initiative permettra de résorber le déficit social que connaissent les quartiers urbains pauvres et les communes rurales les plus démunies, en leur assurant un meilleur accès aux services, prestations et équipements sociaux de base, parallèlement à l'emploi et à l'insertion des personnes à besoins spécifiques.

Le Royaume du Maroc, qui a toujours été une terre de rencontre et de dialogue, et qui reste un espace de concrétisation de la coopération interafricaine, à travers des programmes ambitieux et prometteurs, ne ménagera aucun effort pour mettre en oeuvre les recommandations issues de votre conférence, fidèle en cela aux liens séculaires qui l'unissent à son environnement africain, et à sa volonté d'être à l'écoute des attentes légitimes des peuples de notre continent qui aspirent à une citoyenneté pleine et entière.

Cette conférence constitue, donc, un événement majeur, d'autant plus important qu'il traduit notre volonté commune de donner une forte impulsion à notre coopération régionale, en vue d'assurer le développement humain que nous appelons de nos vœux. C'est également l'occasion pour nos partenaires de la communauté internationale, notamment les pays du Nord, de renouveler leurs engagements et d'accélérer la mise en oeuvre des choix stratégiques qui ont été arrêtés pour atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement en Afrique, et pour apporter au problème de l'immigration, des solutions efficaces propres à préserver la dignité humaine et à garantir le progrès partagé et la sécurité globale pour tous.

Nous sommes convaincu que les résultats positifs attendus de votre conférence, constitueront, en soi, une contribution méritoire à l'édification d'un avenir radieux qui permettra aux générations africaines de vivre dans la dignité, la stabilité et le mieux-être, et qui fera de l'Afrique du vingt-et-unième siècle le continent de l'espoir et de l'avenir.

Wassalamou alaikoum warahmatoullahi wabarakatouh".